

En 1956, le Ministère dispose de 64 missions à l'étranger, contre 26 seulement 10 ans auparavant. Ses dépenses annuelles ont augmenté, passant d'un peu plus de 7 millions de dollars en 1946-1947 à 60,3 millions de dollars en 1956-1957, et ses effectifs totaux sont passés de 770 à 1 701 employés.

Au fur et à mesure que le Ministère s'implante à l'étranger, il charge Ottawa d'élaborer une structure organisationnelle suffisamment solide pour soutenir un ministère dont l'action s'étend de plus en plus dans le monde. En 1948, M. Pearson décide de ne pas choisir un conseiller politique pour lui succéder au poste de sous-secrétaire. Il recrute plutôt Arnold Heeney. Ex-greffier du Conseil privé, M. Heeney a fait ses preuves au Bureau du Conseil privé (BCP) où il s'est acquis une réputation bien méritée d'administrateur chevronné.

Le nouveau sous-secrétaire impose rapidement sa marque au Ministère. Il ajoute de nouvelles directions de la défense et de la sécurité pour contribuer à répondre aux pressions de la guerre froide, et il étoffe les services de renseignements du Ministère. Fait plus important, l'expérience de M. Heeney au BCP lui confère une vaste compréhension des activités gouvernementales et de la place que le Ministère y occupe. Il améliore les relations avec le Conseil du Trésor et la Commission du service civil, encourageant le Ministère à adopter des réformes de gestion administrative et financière courantes dans d'autres organismes à Ottawa. Il insiste également pour resserrer les relations avec les ministères nationaux. Il se rappellera plus tard : « Aussi incroyable que cela puisse paraître, certaines personnes au sein du ministère des Affaires extérieures concevaient le Ministère comme distinct du reste de la



36

³⁶ L'expansion du Ministère à la fin des années 1940 et pendant les années 1950 en fait une entité influente capable de « jouer dans la cour des grands », au dire de Lester B. Pearson. Sur cette photo, M. Pearson donne une conférence de presse durant la crise du canal de Suez en 1956. Il reçoit le prix Nobel de la paix en 1957 pour son rôle dans le règlement de la crise. (Source : Duncan Cameron, Bibliothèque et Archives Canada, PA-155557)